

20 février 1937

Au.

Monsieur V. Reist, Architecte, Président de la Section de Paris  
de la Société des Peintres, Sculpteurs et Architectes Suisses,  
31, rue Emile, Bellevue S. et O.

Monsieur,

Nous avons reçu une lettre du 10 février 1937 de la part du sculpteur Wuilleumier qui nous annonce qu'il s'est adressé à vous pour se plaindre de ce que la Société des Beaux-Arts de Zurich n'a pas encore reconnu sa demande de dédommagement pour des dégâts survenus à certaines de ses sculptures lors de leur transport de Zurich à Paris.

Nous supposons que vous êtes au courant de la question entière qui a été soulevée par une demande certainement très exagérée de M. Wuilleumier au moment où j'étais venu à Paris pour aboutir à une solution directe et définitive. Les demandes de M. Wuilleumier étaient telles que je devais en référer à notre comité pour revenir une seconde fois à Paris muni des instructions du comité. Ce second voyage était prévu pour le mois de décembre de l'année passée, ~~sur~~ moment où j'aurais dû traiter à Paris avec les autorités françaises au sujet de notre exposition Delacroix projetée pour les premiers mois de 1937. La situation politique et de nouvelles dispositions administratives prises à Paris amenèrent des changements qui m'obligeaient de remettre mon voyage à Paris pour ainsi dire d'un jour à l'autre. Je croyais d'abord ~~de~~ pouvoir le réaliser dans la seconde moitié du mois de décembre, puis au cours du mois de janvier, et aujourd'hui il est convenu qu'il devra avoir lieu dans les derniers jours du mois de février ou tout au commencement du mois de mars.

Je ne manquerai pas de me mettre en rapport avec M. Wuilleumier dès que je serai à Paris, et il me serait particulièrement agréable si je pouvais espérer que vous ne refuseriez pas d'assister à l'entretien entre lui et moi.